



Adresse : Hôtel de ville
64260 ARUDY

Association des Amis du Musée d'Ossau
(Association de type Loi de 1901)

PRENDRE LA MESURE DU TEMPS...

Le temps existe-t-il vraiment ? La physique quantique prouverait que non !

" L'idée de l'inexistence du temps est si étonnante qu'il est bien difficile de croire comment elle pourrait être cohérente "... (1)

En effet, pour nous tous le temps est un concept bien réel, d'ailleurs ne pensons-nous pas qu'il s'écoule inexorablement ? " Passé, présent, futur en sont la structure inscrite dans notre pensée, langage et comportement ".

Dès les premières civilisations pour organiser la vie sociale, religieuse et économique l'homme a toujours recherché à se repérer, se souvenir, se situer, mesurer le temps... C'est ainsi que pour y parvenir il va développer de nombreux outils.

L'observation des éléments naturels, des étoiles, de la lune et du soleil a servi à établir les saisons, les mois, les jours, les heures... Avec Stonehenge la préhistoire nous a laissé un imposant monument qui serait une sorte d'observatoire du soleil pour probablement déterminer les solstices d'hiver et d'été ainsi que les équinoxes.

C'est en Égypte vers 5500 ans AP qu'avec l'obélisque nous trouvons véritablement le premier outil de mesure du temps. À la façon d'un gnomon (2) (s'imaginer un bâton planté dans le sol) l'ombre portée d'un obélisque indiquait par exemple le jour le plus long ou le plus court de l'année ou encore déterminait le moment des fêtes religieuses. C'est le premier cadran solaire au quel il manque la division du jour en parties égales. La première preuve de cette division est découverte toujours en Égypte avec un cadran solaire datant de 3500 ans AP environ.

Par la suite d'autres outils sont inventés sans forcément utiliser le soleil. Je citerais par exemple, la clepsydre, la tour des vents, la lampe à huile chinoise, les sabliers, l'horloge à feu (les bougies graduées), l'horloge mécanique, à pendule, à quartz et aujourd'hui l'horloge atomique.

Sans oublier les montres, les chronomètres et les nombreux calendriers etc...

(1) Craig Callender, professeur de philosophie à l'université de San Diego États Unis.

(2) A donné son nom à la science des cadrans solaires, elle est appelée la gnomonique.

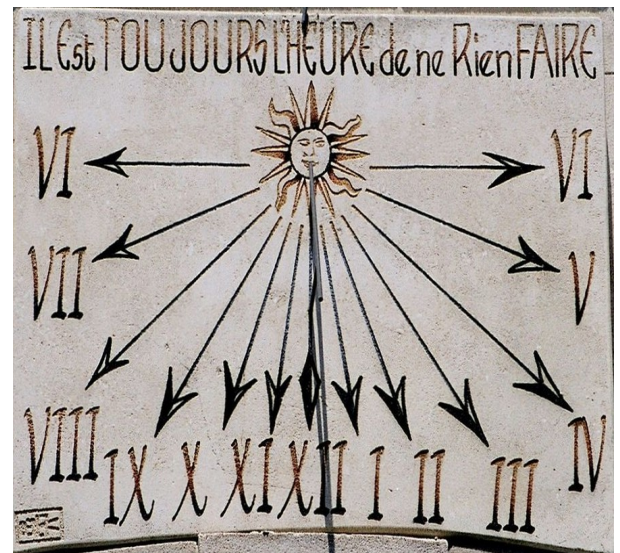
Malgré son grand âge et une utilité moindre, le cadran solaire continue de passionner non seulement les astronomes, mais aussi les amateurs d'art et de patrimoine.

La France en compte de nombreux qui décorent des églises, des châteaux ou des maisons privées. Un inventaire de 2017 en dénombre près de 36000 dont plus de 29000 sur des édifices publics, 62 sont protégés aux monuments historiques. La Charente-Maritime, l'Isère, l'Oise, la Savoie et l'Aisne sont les départements qui en comptent le plus.

À l'étranger nous en trouvons en Italie, Autriche, Allemagne, Espagne...

En France les plus anciens encore en place sont du moyen-âge, ce sont plutôt des indicateurs pour le temps de la prière, ils sont appelés canoniaux, le véritable cadran date du XIV^e. C'est un objet immobile et silencieux qui donne le temps solaire par le déplacement de l'ombre d'une aiguille (le style) sur une surface graduée (la table), il est composé de plusieurs éléments qui sont :

- la table, surface où est gravé ou peint le cadran
- le style, indicateur de l'ombre portée
- le jambage, renforcement du style
- la graduation de l'ombre du soleil, chaque tracé est unique car il dépend de son orientation par rapport au soleil et de sa latitude
- la décoration et l'ornementation de la table
- les initiales du cadranier (le fabricant) (*) ou du commanditaire ou symboliques
- la devise, soit morale, philosophique, sociale, ou humoristique... comme le montre ce cadran à St Rémy-de-Provence ▲ photo Wikipédia



Vous l'avez deviné il existe beaucoup de catégories de cadrans solaires, des plus simples aux plus complexes autant dans leur fonctionnement que dans leur forme.

Nous trouvons : les verticaux (les plus répandus) divisés en 4 sortes (plein Sud, déclinants, orientaux et occidentaux), les polaires, les hémisphériques, les horizontaux, de hauteur, les analemmatiques, à plusieurs styles, et bien d'autres...

La conversion avec l'heure légale n'est pas aisée, il faut au moins ajouter 1 h ou 2 h suivant la saison pour approcher l'heure du temps universel, UT, soit l'heure du méridien de Greenwich à laquelle la France est rattachée depuis 1911.

À noter que le temps moyen en France est celui de Paris depuis 1891.

(*) Francesco Zarbula est un artiste peintre cadranier piémontais très célèbre du XIX^e siècle.



" Donnez moi le soleil, et je vous donnerai l'heure "

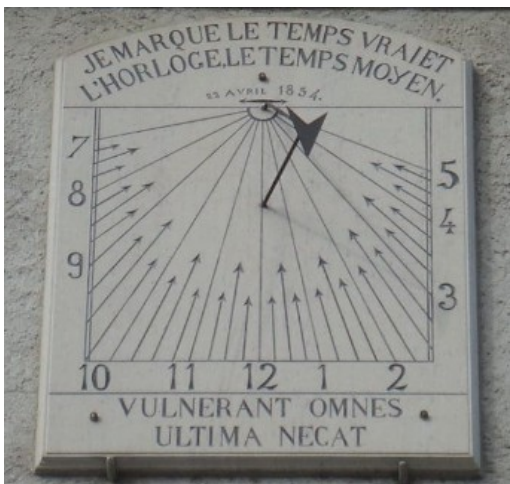
devise du cadran analemmatique (*) de la Plaine-sur-Mer

(*) cadran horizontal où l'observateur remplace le style.



Les cadrans solaires sont de très beaux objets chargés de sens et de symbolismes, ils donnent le temps universel, celui de la nature, ils sont une sorte de lien avec l'univers. Le Béarn en compte plusieurs mais je crois que c'est au Pays Basque qu'il y en a le plus ci-dessous quelques exemples, remarquez les devises :

1°) d'abord en Béarn :



◀ A

photo
du site
Société
Astronomique
de France



◀ B

photo
du site
Biarn-
Toustem

A : cadran solaire de la mairie de Nay, il propose deux devises.

B : Ôe sourelhère (cadran solaire) béarnais à Artés. L'oumpre que pass dap ère que passam.

2°) ensuite au Pays Basque :

▼ C Photo site Michel.lalos.free.fr

▼ D Photo site Michel.lalos



C : Église d'Urrugne, cadran avec devise récurrente "Vulnerant Omnes Ultima Necat"
" Toutes fuient la dernière tue " ou " Toutes blessent la dernière tue ".

D : Cathédrale de Bayonne, cadran double ; l'un méridional et l'autre équatorial
solidaire du précédent, était daté de 158?

Qu'en est-il pour la vallée d'Ossau ? Ils n'y sont pas en nombre !

Nous ne sommes pas riches en ce qui concerne la quantité, il s'en trouve un à Bescat (site Lalos), un autre que j'ai remarqué à Lamouletine (à Pédestarrès), mais nous avons

l'un des plus grands, le Pic du Midi d'Ossau, ce cadran naturel imposant et performant, nous indique le midi à toute heure de la journée, d'accord difficile de le suspendre au mur d'une maison ou d'une église !

" Le nom de pic du midi viendrait d'une tradition alpine qui désigne des sommets situés au sud de leur principal point d'observation en utilisant le mot midi ".
Les aragonais devraient l'appeler le "pic du nord" !



Photo N. Garnoix

Bien entendu si vous en connaissez ne manquez pas de nous les signaler !



Chez nos voisins aragonais nous en trouvons aussi

◀ Photo d'un cadran canonial (site Michel.lalos)
Église du château de Loarre

Pour finir les cadrans ne sont pas tous immobiles, le portatif existe.

C'est le cas de la "montre de berger" répandue dans les Pyrénées depuis le XI^e siècle, son principe est connu depuis le 1^{er} siècle suivant une découverte faite en Italie. Ce cadran dit de hauteur est constitué d'un cylindre d'une dizaine de cm souvent en bois de buis et d'un gnomon ou style métallique rétractable, l'ombre portée donne l'heure grâce aux courbes horaires gravées sur le cylindre.

À Buzy un atelier artisanal perpétue la fabrication de cet objet de mesure du temps, un lien entre passé, présent et futur.

Il est d'usage de dire que les bergers auraient utilisé cette "montre" car éloignés du village ils ne pouvaient pas entendre la cloche de l'église sonner les heures.

(Un exemplaire protégé est déposé au Château Abbadia à Hendaye).



Une "montre de berger" ▲ Photo Wikipédia

----- Vincent Garnoix -----